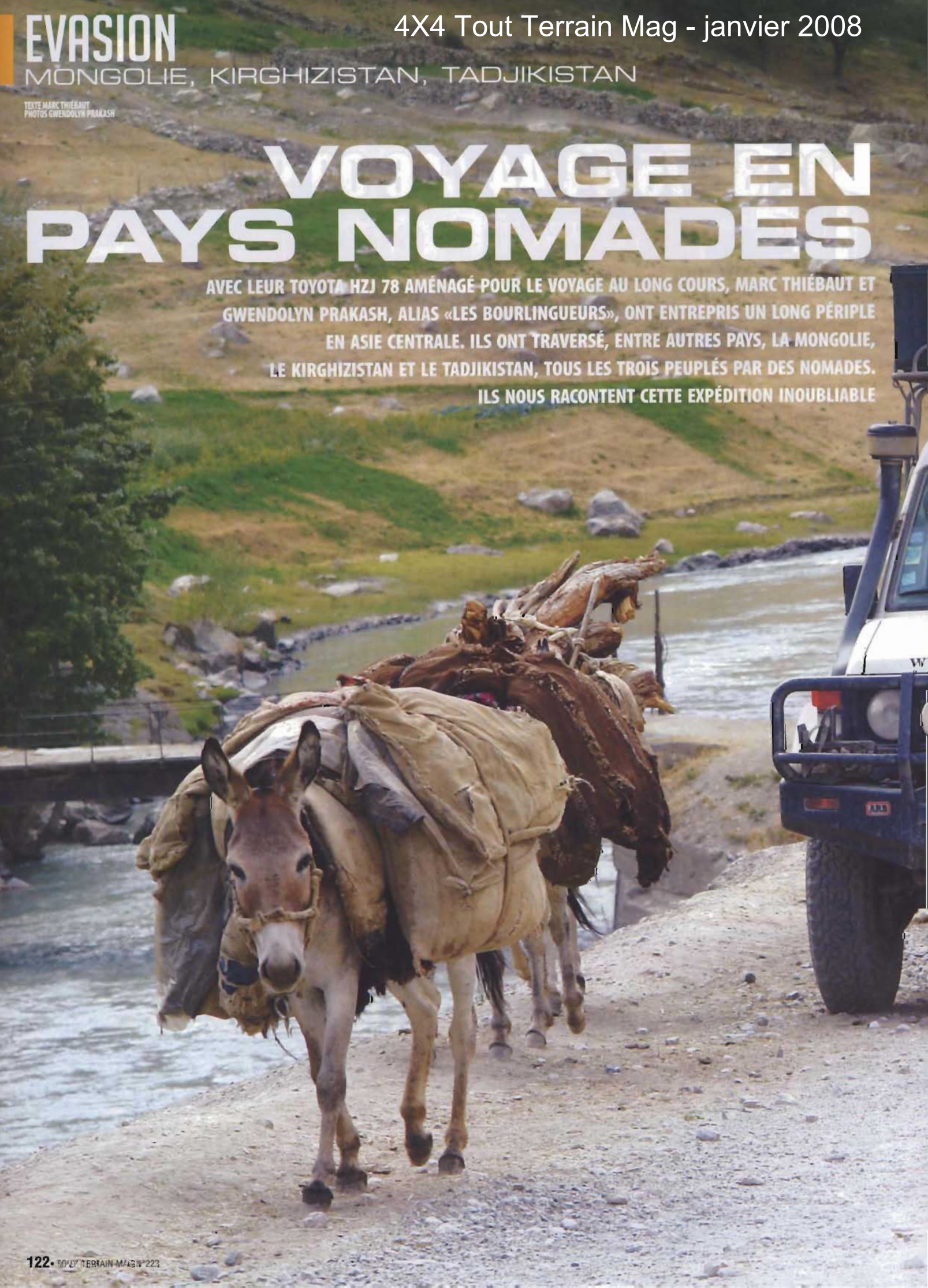


VOYAGE EN PAYS NOMADES

AVEC LEUR TOYOTA HZJ 78 AMÉNAGÉ POUR LE VOYAGE AU LONG COURS, MARC THIÉBAUT ET GWENDOLYN PRAKASH, ALIAS «LES BOURLINGUEURS», ONT ENTREPRIS UN LONG PÉRIPLÉ EN ASIE CENTRALE. ILS ONT TRAVERSÉ, ENTRE AUTRES PAYS, LA MONGOLIE, LE KIRGHIZISTAN ET LE TADJIKISTAN, TOUS LES TROIS PEUPLÉS PAR DES NOMADES. ILS NOUS RACONTENT CETTE EXPÉDITION INOUBLIABLE





Arrivant de Russie, nous nous apprêtons à traverser tour à tour la Mongolie, le Kirghizistan et le Tadjikistan. Les populations de ces trois pays, bergers tadjiks, nomades mongols et kirghizes, vivent dans des yourtes, des tentes en peau ou en feutre, avec leurs troupeaux de yacks, de chèvres et de moutons. Les montagnes enneigées de l'Altai, du Pamir et du Karakorum, ainsi que d'immenses steppes et de gigantesques déserts, forment leur cadre

de vie. Les nomades pratiquent l'élevage pastoral, où la recherche de pâturages et le déplacement des animaux gèrent la mobilité des hommes. Le nomadisme est donc dicté par l'alternance des saisons et les ressources du milieu. Après avoir traversé la Russie jusqu'au lac Baïkal, nous sommes enfin arrivés au pays de Gengis Khan (1155-1227), la Mongolie, pays d'Asie enclavé entre la Russie et la Chine, où l'on trouve le peuple nomade le plus nombreux du monde (un million de personnes). Héros

pour les uns, barbare pour les autres, Gengis Khan est, actuellement encore, le symbole de la Mongolie dans le reste du monde. L'empire qu'il a conquis est l'un des plus vastes de l'histoire. En effet, de l'Asie à la Pologne, Gengis Khan a bâti un empire d'une grandeur inégalée. Son nom est aujourd'hui omniprésent : restaurant, hôtel, bar, groupe de musique, etc. «L'empire des steppes» est réputé pour ses paysages s'étendant à l'infini, ses petits chevaux robustes et ses tribus nomades. Il demeure



1 Rien n'arrête la technologie, comme le prouve cette yourte équipée d'un panneau solaire et d'une antenne satellite.

2 Pour les Mongols, le yak est un animal multitâches.

3 Rencontre entre deux nomades aux chevaux bien différents.

4 Le bouzkachi est le sport national kirghize.

5 Peu de chances de rencontrer des voisins bruyants.

6 Les anciens sont non seulement très respectés au Kirghizistan, mais également très écoutés.

7 Les Monts Altaï offrent une vision surréaliste.



dans l'esprit de chacun une terre de mystère où la nature domine les hommes. La Mongolie, c'est d'abord une immensité représentant 3 fois la France, pour une population 20 fois inférieure. C'est aussi la rudesse d'un climat très continental, de -50°C l'hiver à +40°C en été. Et les sols, même lorsqu'ils sont fertiles, restent fragiles à cause du gel et du vent. Dans cet environnement de grandes steppes, les familles nomades, souvent rassemblées par groupes de yourtes («gers» en mongol), se déplacent au minimum deux fois par an, généralement dans un rayon de 50 à 100 km. Habitat traditionnel des pasteurs de la steppe, la «ger» est conçue pour résister aux vents violents et pour rester chaude en hiver et fraîche en été. Mais surtout, elle doit être facilement démontable et transportable. Mais ce qui rend la Mongolie si attachante, c'est peut-être plus encore la rencontre inoubliable avec ce peuple de «centaures». Le cheval est omniprésent en Mongolie et jette un pont entre nos cultures si différentes. Après avoir passé quelques jours à Ulan-Bator, la capitale sans grand intérêt, nous entamons notre traversée des steppes mongoles. À la suite

des pluies et de la neige des jours précédents, les pistes sont par endroits boueuses, ce qui nous vaut notre premier plantage. Notre Toy s'embourbe en beauté et les plaques ne suffiront pas. C'est le treuil et un 4x4 qui venait en sens inverse qui nous sortiront d'une situation délicate. De superbes pistes sont tracées à travers les grandes steppes, surchargées de traces qui partent dans tous les sens. Mais le point GPS que nous avons entré nous permet d'atteindre notre destination. Au sud-ouest de la capitale, la vallée de l'Orkhon est magique, c'est du cinémascope grandeur nature. Notre regard croise en permanence des troupeaux de chevaux et de yaks. Le long d'une piste, des Mongols nous invitent dans leur yourte pour nous offrir du thé au lait de yak, pas mauvais ! Les jours suivants, nous roulons plein sud, direction le Désert de Gobi. L'environnement est de plus en plus aride, et la température grimpe jusqu'à 37°. Les troupeaux de chevaux ont cédé la place aux chameaux et les yourtes sont de moins en moins nombreuses, les nomades n'ayant pratiquement plus de quoi nourrir leur bétail. L'environnement est totalement désertique mais, à la différence du Sahara,



les traces sont marquées, ce qui permet de s'aventurer seuls dans ce désert. En cas de problème, le prochain véhicule suivra automatiquement les mêmes traces, et ne passera pas à 10 ou 20 km à droite ou à gauche comme dans le Sahara. Nous avons la chance de croiser des nomades qui déménagent leurs yourtes. L'un d'eux nous explique qu'il lui faudra 2 à 3 jours pour parcourir un trajet d'environ 40 km, avec ses trois charrettes. Le spectacle est impressionnant d'authenticité, mais d'un autre âge, que l'on croyait rangé aux oubliettes. La route du lait mérite bien son nom. À chaque arrêt à proximité d'une yourte pour avoir confirmation de la direction à suivre, nous sommes conviés à déguster les produits maison, yogourts, fromages, lait, crème de lait... L'indigestion nous guette, mais l'accueil est tellement merveilleux. En pleine steppe, il est intéressant de constater que le progrès arrive dans les endroits les plus reculés : de nombreuses yourtes ont maintenant un panneau solaire, la parabole... et donc la télévision ! Le soir, nous comprenons que pour avoir du lait frais, il suffit, vers 18h30, de guetter les troupeaux de yaks autour des yourtes. C'est en effet

l'heure de la traite, et nous achetons ainsi du lait directement sorti du pis. Ce lait hyper crémeux est un véritable délice, ce qui est aisément compréhensible au vu de la qualité des herbages. Avant de nous diriger vers l'Altai, nous empruntons de superbes pistes de montagne, entre 2 000 et 3 000 m d'altitude, au milieu de paysages à couper le souffle. Les passages de cols et de gués se succèdent, et l'aspect des ponts peut parfois étonner ! Aux confins de la Mongolie, de la Chine et de la Russie, les

dans une yourte à partager la boisson nationale, le thé au lait salé (suutei tsaï), et d'autres produits à base de lait de yak et de chèvre. Au cours de notre périple, nous avons également apprécié le plat national, les « buuz », délicieux raviolis vapeur fourrés à la viande de mouton. Sur les 8 000 km de pistes et traces que nous avons parcourues en Mongolie, nous avons rencontré beaucoup de tôle ondulée, et nous n'avons jamais fait autant de piste qu'en Mongolie. 90% du réseau routier est composé de

Dans ces régions, l'hospitalité est plus qu'une tradition, c'est un art

monts Altaï fascinent et offrent un spectacle magique. Le puissant massif de l'Altai déploie de vastes montagnes sauvages couvertes de steppes et d'insolites couleurs minérales. Nous décidons alors de nous balader au fil de notre inspiration, sans destination précise. Une superbe piste nous fait franchir un col à plus de 3 000 m d'altitude et plonger dans une vallée verdoyante que se partagent des dizaines de yourtes et de troupeaux, offrant un spectacle impressionnant. Nous sommes invités

pistes, voire de simples traces. Après avoir quitté la Mongolie, nous transitons rapidement par la Russie et le Kazakhstan, afin d'arriver dans un autre pays de nomades, le Kirghizistan, aussi appelé la Kirghizie. Ancienne république de l'ex-U.R.S.S., le Kirghizistan est indépendant depuis la chute de cette dernière, en 1991. Pays des Montagnes Célestes (Tien Shan en chinois), il est surnommé la Suisse d'Asie centrale à cause de son territoire montagneux et de son atmosphère paisible et tranquille. C'est





un pays dont la beauté et la diversité de la nature encore intacte et sauvage suffisent à combler le voyageur. Le Kirghizistan est limitrophe avec la Chine, l'Ouzbékistan, le Kazakhstan et le Tadjikistan. Riche de ses traditions et de sa culture nomade qui se perpétuent sous le nom de djailoo (alpages d'été), la Kirghizie se distingue aussi par ses hautes et étroites yourtes plantées en pleine nature, loin de toute civilisation moderne. L'aspect extérieur de la yourte kirghize a un style oriental plus prononcé que celles de Mongolie, avec de très belles décorations extérieures. De forme plus ovoïde et plus élancée, elle peut atteindre 3 mètres de haut. Cependant, elle n'a pas de poteau central car les Kirghizes ne sont pas de véritables nomades comme les Mongols. Ils ne restent dans les alpages que

pendant les beaux mois d'été, d'où l'absence du poêle central. Toute la richesse de ces yourtes demeure dans ces magnifiques broderies en feutre, mais aussi dans les bandes tissées qui font usage de cordes et qui ceignent la yourte pour la maintenir en place. Dès le premier jour, la chance nous sourit. Une fête est organisée dans la steppe, au milieu d'un campement de nomades dans leurs yourtes. Nous assistons tout d'abord à un bouzkachi, le jeu de «l'attrape chèvre», qui est aussi le sport national. Ce jeu est à l'origine une festivité de mariage turkmène et s'est répandu dans toute l'Asie centrale. En Afghanistan, il est aussi devenu le spectacle national. Une

leurs décisions. Ils sont les véritables intermédiaires entre leur communauté et le monde extérieur. On les remarque à leur habillage traditionnel, leur âge vénérable et leur barbe blanche... ou grise. Un ancien devient aksakal par cooptation, après une vie irréprochable. Les vieux Kirghizes aux visages burinés sont coiffés d'un ak-kaipak, le chapeau national haut de forme en feutre blanc brodé de noir, tissé de différents motifs en fonction de l'appartenance à un clan. Les invitations se multiplient dans les yourtes des nomades et nous permettent de goûter à des plats traditionnels tels que «besh-mark», «manti», «plov» ou «lagman»,

Où que l'on regarde, les steppes s'étendent à perte de vue

cinquantaine de cavaliers (tchopendoz) se disputent à la cravache une carcasse décapitée de chèvre pour aller la jeter plusieurs centaines de mètres plus loin dans un cercle délimité à la craie. Le bouzkachi est un sport assez viril, les cavaliers n'hésitant pas à se bousculer fortement et à asséner des coups à leurs adversaires. Les accidents sont d'ailleurs assez courants. Nous sommes ensuite invités dans une yourte, avec les anciens. Les «aksakal» sont les sages d'Asie centrale. Leur pouvoir n'est pas officiel, mais chacun suit leurs conseils et se plie à

le tout arrosé bien entendu de quelques verres de vodka. Car si les Kirghizes sont musulmans, leur islam est très tolérant et parfois même édulcoré. L'alcool fait partie du paysage local. Mais, hélas, nous avons aussi goûté le «koumis», du lait de jument fermenté, la boisson nationale du Kirghizistan ! Le koumis est obtenu à partir du lait de jument frais et entier, régulièrement ajouté à celui de la traite précédente. Il est stocké dans un «bichkek», d'où le nom de la capitale du pays, qui est une baratte utilisée durant toute la saison. La fermentation lactique se développe, soit naturellement,





3

soit par ensemencement. Ainsi, la boisson est fraîche, acide, alcoolisée et pétillante et s'achète sur le bord des routes. Mais force est de reconnaître que cette boisson kirghize est vraiment imbuvable pour nous, Européens. C'est un vrai tord-boyaux. Et cela ne facilite pas les choses quand elle nous est offerte à tout bout de yourte ! Au fil de nos invitations dans les yourtes, nous avons souvent droit à un récital de musique traditionnelle, un art caractéristique des Kirghizes. L'instrument-roi est le komuz, sorte de petite mandoline à 3 cordes, qui sont frappées ou pincées, dans un jeu de doigts d'une étonnante dextérité. L'une de nos plus belles excursions au Kirghizistan est le lac Son Khöl, situé à plus de 3 000 m

d'altitude. S'étendant sur 25 km, c'est un véritable joyau pastoral kirghiz. Tout autour du lac, les bergers venus des vallées voisines passent les mois d'été avec leurs animaux dans les pâturages. Les yourtes y sont nombreuses et l'accueil traditionnel au koumis et au kurut (boulettes de yaourt séché) est très répandu. Pour accéder au lac Son Khöl, il faut franchir le col de Kalmak Ashuu, à 3 500 m d'altitude, dans un environnement époustouffant, puis redescendre sur le lac. Enfin, notre périple aux pays des nomades s'achève par la traversée du Tadjikistan, la plus petite des républiques d'Asie Centrale. Ce pays se différencie de ses voisins par sa population de souche indo-européenne, et non altaïque comme au



4

INFORMATIONS UTILES

MONGOLIE

Guide : Lonely Planet «Mongolia», avec 250 points GPS

Carte : Mongolia (Gizi Map) au 1/2 000 000, avec noms des villes en lettres latines et cyrilliques

Visa : 40 €. Une invitation est obligatoire pour l'obtention du visa pour les séjours de plus de 30 jours

Taxe et assurance obligatoire pour 15 jours : 18 € (non obligatoire au-delà des 15 jours)

Gazole : environ 0,70 €/l

Ambassade de Mongolie en France

5, avenue Robert-Schuman
92100 Boulogne Billancourt
Tél. : 01 46 05 23 18

Ambassade de France en Mongolie

3, avenue de la Paix
Quartier n°1
District de Chingeltei
Oulan Bator
Boîte postale 687
Tél. : (976-11) 32 45 19 / (976-11) 32 96 33
Fax : (976-11) 31 91 76
E-mail : ambafrance@magicnet.mn
Internet : www.ambafrance-mn.org

Pour organiser votre séjour en Mongolie depuis la France :

<http://www.randomona.com>

Jean-Marc Percier :

jm.percier@wanadoo.fr

Tél. : 05 49 48 96 54 / 06 14 83 34 52

TADJIKISTAN ET KIRGHIZISTAN

Guide : Lonely Planet «Asie centrale» (en français)

Carte : CEI (Blay Foldex) au 1/3 000 000

Pas d'ambassade en France, le plus simple est de prendre les visas dans le pays précédent, ou à Bruxelles, où se trouvent les ambassades les plus proches.

Visa Kirghizistan : 40 \$US

Visa Tadjikistan : 60 \$US

Gazole :

Kirghizistan : environ 0,45 €/l

Tadjikistan : environ 0,60 €/l

Retrouvez les Bourlingueurs

sur Internet :

www.bourlingueurs.com

- 1 Le komuz, petite mandoline à 3 cordes, est l'instrument traditionnel kirghize.
- 2 Les yourtes kirghizes se démarquent par leurs magnifiques broderies en feutre.
- 3 Les nomades du Pamir sont tellement fiers de leur région qu'ils l'ont surnommée «Le toit du monde».
- 4 En cas de pluie, les steppes mongoles sont de vrais pièges.



- ❶ Le choc des cultures.
- ❷ Omniprésent en Mongolie, le cheval est indispensable.
- ❸ Le koumis, la boisson nationale, est un peu violent pour nos palais européens.
- ❹ Malgré leurs apparences, les ponts mongols sont solides.



Kirghizistan et en Ouzbékistan voisins. Alors que toutes les autres républiques parlent des langues turques, le tadjik s'apparente au persan. Le Tadjikistan est aussi, outre le Kirghizistan, le plus «soviétique» des cinq états de la région. Sur chaque place publique importante s'élève encore une statue de Lénine. Il est le pays le plus pauvre de l'ex-Union Soviétique et l'un des pays les plus pauvres au monde. Le Tadjikistan est un pays de hautes montagnes. Une bonne moitié du territoire se situe à plus de 3 000 m d'altitude. La république autonome du Gorno-Badakhshan, située dans la partie sud-est du pays, à la frontière de la Chine et de l'Afghanistan, occupe presque la moitié du territoire. Cette magnifique région comprend les hautes montagnes du Pamir. L'altitude moyenne du Pamir est d'environ 4 000 m. Cette région aride est peuplée de nomades qui l'appellent «le toit du monde». Au même titre que dans les deux autres pays que nous venons de traverser, l'hospitalité de l'Asie centrale est telle que nous sommes sans arrêt sollicités pour un «chaï», un thé. Nous quittons ces pays de nomades pour traverser l'Ouzbékistan, mais cela, c'est une autre histoire...